

VISITE GUIDÉE

Bibliothèque patrimoniale et d'études

Gloires de la Bourgogne, ils ont été dans leurs plus jeunes années les élèves des jésuites au collège des Godrans : Bossuet, Bouhier, Buffon... Martine Chauney-Bouillot vous fait découvrir leurs œuvres, jeudi, à 12 h 30.

INFO Tél. 03.80.48.82.30.

THÉÂTRE

Luna et le P'tit Bonhomme

La Cie Septembre présente ce mardi, à 20 h 30, *Luna et le P'tit Bonhomme*, au Bistrot de la Scène. Un spectacle avec un comédien manipulateur de marionnette sur table, à destination de la petite enfance (3-5 ans).

INFO Tél. 03.80.67.87.39.

SPECTACLE

Cirque

La Cie du Clair Obscur présente *Odile fait son cabaret* ce mercredi, à 15 heures, au cellier de Clairvaux, : magie, manipulation d'objets, jeu d'ombres.

Tarifs : 8 € (réduit : 6 €). Dès 2 ans.
INFO Tél. 06.78.79.80.59.

SCIENTIF. Sept mille échantillons de sols, français et en provenance du monde entier, sont préservés à Dijon.

GenoSol : la mémoire des sols

1 500. Chaque année, mille cinq cents nouveaux échantillons arrivent et sont stockés dans des congélateurs à -40° C.

Base. La plateforme GenoSol établit à Dijon une base de données sur les ressources génétiques des sols.

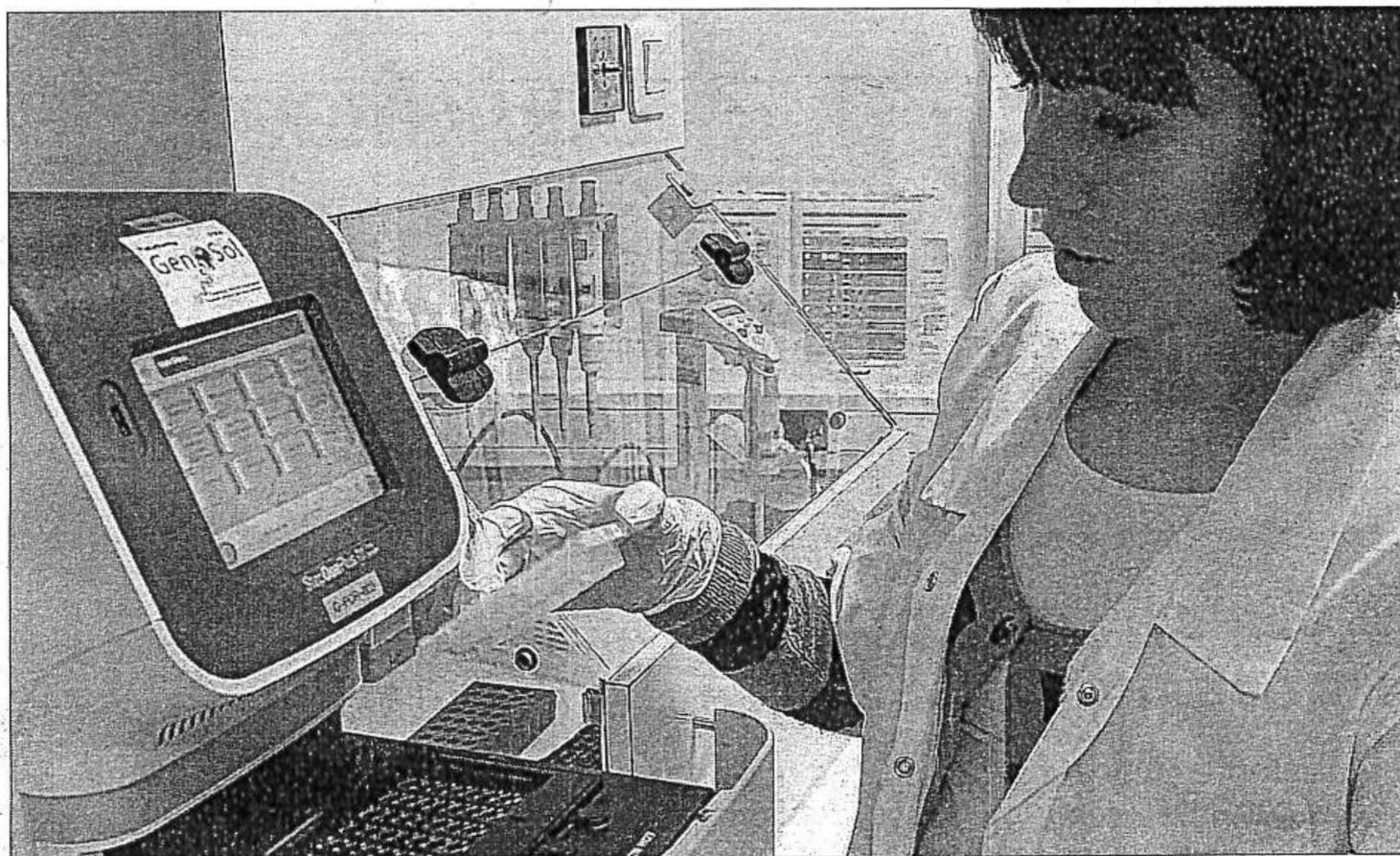
Unique en France et en Europe, GenoSol conserve à Dijon la mémoire génétique des sols.

Savez-vous que dans un gramme de sol, il existe un milliard de bactéries et un million d'espèces de bactéries différentes ? Ce monde de l'infiniment petit est celui qu'explore actuellement la plateforme GenoSol, composante d'une unité d'agroécologie de l'Inra Dijon (1).

Unique en Europe, GenoSol ne se connaît pas d'équivalent dans le monde. « Nous nous intéressons aux micro-organismes dans les sols, les bactéries – dont la plupart ne sont pas nocives – et les champignons microbiens », explique Samuel Dequiedt, directeur technique de la plateforme.

Des « bêtes » infiniment petites, mais aussi infiniment nombreuses. Ces organismes microbiens jouent un rôle dans la fertilité des sols, dans la transmission des pollutions, dans le changement climatique, dans la structuration des sols.

Le chercheur précise : « On est passé de la biologie pasteurienne, autrement dit la mise en culture de micro-



Mélanie Lelièvre, animatrice de la plateforme, montre le fonctionnement d'une des machines. Photo A.-F. B.

organismes, à la biologie moléculaire. On caractérise la diversité à partir des ADN identifiés ; on appelle cela l'écologie moléculaire ».

Les objectifs de GenoSol sont nombreux : centraliser les échantillons de sols au sein d'un conservatoire à la disposition de la recherche scientifique, développer des outils moléculaires pour ca-

ractériser ces sols, établir une base de données pour comprendre l'évolution de la biodiversité dans le temps et dans l'espace, en fonction des caractéristiques environnementales (type de sols, climats), mais aussi de l'impact des activités humaines...

Cinquante grammes de terre

Dans un bâtiment situé au 17, rue de Sully à Dijon, sept mille échantillons de cinquante grammes de terre sont stockés dans des congélateurs, à une température de -40° C. « L'essentiel des échantillons provient de sols français. GenoSol dispose d'une accréditation pour gérer les sols étrangers, d'autres proviennent de Madagascar, du Laos, de Tunisie... L'objectif est de figer la

« Nous construisons des référentiels sur la vie biologique des sols. »

Samuel Dequiedt, directeur technique de GenoSol

vie. »

Depuis 2008, son année de création, GenoSol a établi 700 000 données et 20 000 analyses y sont réalisées chaque année. « Quand on fait une analyse de sang, on sait si on manque de fer, de globules blancs ou rouges, si on est en bonne santé... Ce que nous faisons, c'est pareil avec les sols. Nous construisons un référentiel ; nous élaborons des bio-indicateurs de l'état des sols à partir de l'ADN, la preuve du vivant », explique Samuel Dequiedt.

Ainsi, la plateforme GenoSol dispose-t-elle de machi-

nes sophistiquées, issues de la recherche médicale, capables par exemple de compter les séquences d'ADN contenues dans un échantillon et de recenser le nombre d'individus par espèce.

Au final, l'objectif est aussi de donner aux agriculteurs des outils pour favoriser le potentiel biologique des sols qu'ils exploitent en répondant à cette question : « Est-ce que je favorise la vie ou pas ? ».

ANNE-FRANÇOISE BAILLY

(1) Institut national de la recherche agronomique, 17, rue de Sully, à Dijon. Tél. 03.80.69.30.00.

Un nouveau bâtiment

Deux millions d'euros environ vont être investis, avec le soutien du conseil régional, dans des travaux prévus fin 2013 sur le site de l'Inra Dijon, pour créer des locaux spécifiquement dédiés à GenoSol. Cette plateforme a été labellisée par l'infrastructure nationale ANAEE-Services, qui réunit un ensemble unique de plateformes expérimentales, analytiques et de moyens de modélisation, tous dédiés à la biologie des écosystèmes. Ces travaux apportent des connaissances sur la diversité des micro-organismes et leur fonctionnement dans les sols, les sédiments et l'eau.